Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 6

Buchbesprechung: Lu pour vous
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chaînent, se recoupent, se répètent parfois. Elle raconte des événements vécus et ses expériences d'enseignante; elle fait part de ses souvenirs qui touchent à différents domaines, la nature surtout et la science. Souvent la somme étalée de ses connaissances nuit au déroulement de l'œuvre, ainsi dans cette suite de récits intitulée **Des portes s'ouvrent** parue en 1986. Parfois aussi, il nous semble que Marylène Kraft écrive en ne suivant guère le plan qu'elle s'est tracé, prenant prétexte de sa narration pour écrire sur elle-même et sa raison d'écrire, dire longuement sa jeunesse, ses aventures d'écologiste, etc. Toutefois ses longues diversions de naturiste passionnée, nous intéressent toujours et n'est-ce pas là l'essentiel? L'attachement que Marylène Kraft manifeste pour les choses de la nature, qu'il s'agisse d'oiseaux, de bêtes, de plantes ou de champignons, et sa pertinence en ces domaines, est une des caractéristiques de ses récits.

Les enfants de l'aurore, «un roman en contrepoint», nous dit son auteur. Pourquoi donc en contrepoint qui est l'art de combiner simultanément différentes mélodies? Parce que l'auteur a imaginé d'écrire sur de grands sujets d'actualité et l'avenir étonnant qui s'ébauche devant nous, en marge d'une causerie préparée par un des protagonistes. Cette conférence (en italique dans le texte) se superpose aux faits et gestes de personnages rencontrés déjà dans d'autres romans de Marylène Kraft, et à la vie de trois bambins dont les sensibilités, les questions et les niches nous amusent, trois bouts d'homme qui seront confrontés au siècle prochain à un avenir plein d'espoirs et de dangers.

J.-G. M.

Otto C. Honegger

La Mer vivante

Editions Mondo

Avec son livre «La Mer vivante», Otto C. Honegger, journaliste de télévision bien connu, nous introduit dans le monde sous-marin et illustre par des photos saisissantes tout ce qui est en jeu dans ce milieu. Honegger, qui a arpenté la moitié du monde pour réaliser ses émissions télévisées, déclare que rien, à la longue, ne l'a autant fasciné que la mer, dont d'innombrables plongées lui ont peu à peu révélé les secrets.

Nulle part ailleurs que sous l'eau, on ne peut s'approcher aussi près de la nature libre et intacte. Là où des récifs de corail tropicaux croissent sous les vagues de la mer, on observe une telle profusion d'êtres vivants qu'on se croirait au paradis. Mais il est vrai que ces paradis sont, eux aussi, gravement menacés par la pollution marine et la surpêche inconsidérée.

Des forêts ondoyantes d'algues géantes de plus de 30 mètres de long constituent le somptueux décor de plongée dans les eaux froides du Pacifique, devant la côte californienne. L'auteur et sa femme Lily, qui l'accompagne dans ses expéditions, jouent avec des lionnes de mer et leurs petits, tandis qu'un mâle énorme marque son territoire en hurlant comme un sourd.

Pour finir, Honegger fait table rase de la légende qui présente le requin comme un tueur féroce et stupide.

«La Mer vivante» peut être commandé aux Editions Mondo, 1800 Vevey, au prix de Fr. 19.50 + 300 points Mondo. Le livre est en vente dans les librairies au prix de Fr. 48.—.

Pierre Chiara

La lune rousse

Editions Julliard

Ce roman traduit de l'italien est un polar aux personnages imprévus: un vieil homme qui garde son argent dans un cercueil et une jeune femme facile et belle. Ils vivent dans une demeure des environs de Parme et l'on cherche un assassin.

Monique Pénissard
Préface de Han Suyin

La Japolyonnaise

Editions Favre

La «Japolyonnaise» est née en 1897 à Lyon d'un père issu d'une famille de samouraïs et d'une mère lyonnaise. Cette femme, Kikou Yamata, vécut son enfance à Lyon, son adolescence à Tokyo dans les années de la Première Guerre mondiale. L'entre-deux-guerres la retrouve à Paris, lancée en littérature par Jacques Chardonne et Paul Valéry, dans les salons de la duchesse de La Rochefoucauld.

Romancière, essayiste à succès, «Mademoiselle Chrysantème si extrêmement double dans son essence», disait d'elle Paul Valéry, épousa le peintre suisse Conrad Meili et devint triple. La guerre les vit bloqués au Japon. Cette histoire est, avant tout, une approche du Japon et de nos rapports avec ce pays à travers la vie d'une famille. C'est aussi une tentative d'exégèse littéraire d'une œuvre oubliée marquée de la rigueur du classicisme français et pénétrée de sensibilité nippone.

Françoise Piazza

Silvia Monfort

Editions Favre

Décorée de la croix de Guerre par le général de Gaulle, Silvia Monfort, au lendemain de la Libération, croise les chemins de Jean Cocteau, et cette rencontre avec le prince des poètes décidera de l'orientation de sa vie.

Du premier film de Bresson au premier film d'Agnès Varda, de la création du TNP au premier Festival d'Avignon, aux côtés de Jean Vilar et de Gérard Philipe, Silvia Monfort sera désormais de toutes les grandes aventures. En 1972, sur un défi du ministre de la Culture, elle crée le Carré Thorigny et c'est à elle encore que l'on doit la découverte du cirque Gruss.

D'errance en errance, le Carré Silvia Monfort s'abrite aujourd'hui sous le chapiteau des Abattoirs de Vaugirard. Il fête ses 15 ans cette année. Pour Silvia, chaque jour, l'aventure ne fait que commencer...